

# Thierry Reboul, spécialiste de l'événementiel, un faiseur de rêves à l'«âme d'enfant»



Paris, le 9 juin. Les bureaux du créatif Thierry Reboul ressemblent à s'y méprendre à un comptoir de bistrot parisien.

LP/PHILIPPE DE POULPIQUET

Les bureaux sont aussi déconcertants que son propriétaire. Thierry Reboul est un faiseur de rêves, un doux dingue qui tantôt organise [une descente de la tour Eiffel en tyrolienne \(et à 100 km/h\)](#), transforme les Champs-Élysées en musée à ciel ouvert ou en piste de drones et propose de s'endormir au milieu des requins. Pour pénétrer son univers, il faut oser traverser ce qui ressemble à s'y méprendre à un bistrot typiquement parisien. «Mon idée de départ était d'installer mon agence dans un café, mais il aurait fallu reverser une grosse part de mon chiffre d'affaires annuel», raconte Thierry Reboul, qui, décidément borné, a fait installer un immense comptoir et des

tables en zinc, autour desquels ses collaborateurs discutent projets. «Parfois, des passants, pensant que c'est un bistrot, entrent, on leur sert un café, poursuit le patron. S'ouvrir aux autres permet de faire des choses différentes.»

Thierry Reboul, qui nous reçoit assis dans un canapé, les pieds sur la table basse, est un drôle de type. En 2000, cet ancien directeur de la publicité à Air France a créé l'agence Ubi Bene et s'est transformé en un Géo Trouvetou des temps modernes. «Je fais de l'événementiel mais à ma manière, on fait des choses insensées», se marre-t-il. Chaque souvenir des fameux coups qu'il a réalisés provoque un éclat de rire.

## **Des opérations risquées**

En 2003, lorsque Nike lui demande comment marquer le premier titre NBA du basketteur Tony Parker, Thierry Reboul a l'idée d'enfiler un maillot géant des Spurs de San Antonio à la réplique parisienne de la statue de la Liberté ! «On y est allé à 6 heures du matin, sans autorisation. Un alpiniste s'est accroché sur la tête qui a commencé à bouger, se souvient-il. La photo du maillot a fait le tour du monde, moi celui des commissariats. Visiblement notre opération n'a pas du tout fait rire le commissaire !»

Thierry Reboul, lui, en rit encore et multiplie les opérations les plus folles. [Comme, le «one night at», de l'an passé, pour Airbnb](#). La plate-forme lui a demandé de trouver des endroits originaux pour passer une nuit, Thierry Reboul a carrément eu l'idée d'immerger une chambre dans le bassin à requins de l'aquarium de Paris. Plus de 76 000 demandes venues du monde entier ont été enregistrées : c'est le plus grand succès de l'histoire d'Airbnb.

C'est aussi lui qui, avec le chef Yannick Alléno, a imaginé un restaurant éphémère sur la grande roue de la place de la Concorde à Paris et qui est à l'origine des lettres géantes (17 m de haut) «Marseille», installées sur une

colline surplombant la ville, façon Hollywood. «Elles devaient rester le temps de la promotion de la série Marseille sur Netflix, la ville a finalement décidé de les conserver», précise Thierry Reboul.

Le patron d'Ubi Bene, 52 ans, ose, détonne et ne s'impose aucune limite. «Je sais qu'on a trouvé une bonne idée lorsqu'on est tout excités à l'idée de la mettre en œuvre, un peu comme un môme, énervé, lorsqu'on lui promet une sortie dans un parc d'attractions.» Thierry Reboul, les yeux pétillants, avoue avoir gardé son «âme d'enfant». «On crée des sortes d'accidents industriels, toutes les idées qu'on sort doivent se résumer en une image.» Celle par exemple du bus de Knysna, que les footballeurs français avaient refusé de quitter lors de la Coupe du monde 2010 et que Thierry Reboul a symboliquement brisé dans une casse de la région parisienne. «C'était une copie usagée, précise-t-il. On avait retrouvé le vrai bus en Afrique du Sud, on a négocié des mois pour le récupérer, mais la Fédération française n'a pas trouvé le concept amusant. Notre idée était pourtant de rendre un service au football tricolore en faisant table rase du passé...»

## **À fond derrière Paris 2024**

S'il prépare, pour la Ville de Paris, un musée à ciel ouvert qui rassemblera, en octobre, sur les Champs-Élysées, les reproductions des cent œuvres les plus célèbres au monde, Thierry Reboul travaille actuellement pour la candidature parisienne aux Jeux olympiques de 2024. «On n'a pas créé le projet, on aide à le mettre en forme.» Et de jolie manière. Le lancement officiel de la candidature à la Philharmonie en février 2016, l'illumination de la tour Eiffel pour marquer le début de la campagne internationale ou la transformation du Petit Palais en appartement, le temps d'un dîner pour les membres du Comité international olympique, chargés d'évaluer la qualité du dossier français... Thierry Reboul est de tous les projets.

Le 23 juillet, il fera même passer les coureurs du Tour de France à l'intérieur du Grand Palais, histoire d'offrir à Paris 2024 une nouvelle image prête à faire le tour du monde. «On a trouvé une idée incroyable, ça

va être complètement fou... mais je ne peux rien dire», promet-il dans un nouvel éclat de rire. Complètement fou, à son image.

## **Il va transformer Paris en parc olympique**

Montrer au monde entier à quoi Paris ressemblera s'il obtient l'organisation des Jeux olympiques en 2024. Le projet est osé, et pourtant.

A l'occasion des Journées olympiques, la capitale se transformera vendredi et samedi prochains en vaste terrain de sport. Thierry Reboul sera à la baguette. Une spectaculaire piste d'athlétisme de 150m sera notamment installée sur un ponton, sur la Seine, près du pont Alexandre-III, tout près d'un plongeur olympique. Il sera également possible de pratiquer le cyclisme place de l'Etoile, de s'essayer au BMX au Grand Palais, au trampoline au Petit Palais, à l'aviron près du pont de Sully. Au total, 35 sports pourront être testés, auprès de 250 sportifs de haut niveau. Candidate à l'organisation des JO de 2024, la ville de Paris souhaite ainsi frapper un immense coup, en transformant le cœur de la ville en un parc olympique.